

Annexe 2 bis- Synthèse des enjeux et états de conservation des habitats d'intérêt communautaire et habitats d'espèces forestiers, sur la base de l'étude de 2020

Habitat	Surface (en ha)	% l'habitat	Enjeu local de conser- vation	Commentaire sur l'enjeu	Remarque au sujet de l'état de conservation des habitats	Etat de conserva- tion
Forêts, boisements						
(9150) Hêtraies calcicoles médio-européennes du Cephalanthero-Fagion	492.80	3.73%	Faible	Habitat assez largement répandu sur l'espace alpin et péri-alpin. Formations d'importance majeure pour certaines espèces N2000 (Chiroptères) mais boisements fragmentés et jeunes. Pressions anthropiques et potentielles faibles. Habitat présentant une communauté d'espèces originales, typique de l'étage montagnard des Alpes du sud avec la présence d'endémiques comme <i>Androsace chaixii</i> , <i>Fritillaria involucrata</i> . Les vieux peuplements hébergent des Coléoptères rares comme la Rosalie des Alpes.	La structure de ces boisements est partiellement dégradée compte tenu de la présence majoritaire de taillis sous futaie. Les perspectives que l'habitat conserve ses fonctions dans le futur sont bonnes dans la mesure où les boisements évoluent vers des futaies et ne semblent pas à priori souffrir de problèmes de dépérissement. Cependant, pour certaines hêtraies qui occupent des stations sèches et ingrates, il reste difficile de prévoir l'évolution de ces peuplements dans l'avenir, compte tenu des modifications climatiques qui vont évoluer. Pour ces raisons, l'état de conservation de l'habitat est jugé moyen.	Moyen
(91E0) Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)	84.97	0.64%	Fort	Habitats en régression sur l'espace alpin et péri-alpin. Formations d'importance majeure pour certaines espèces N2000 (Chiroptères) et espèces patrimoniales de type médio-européen liées à la présence d'un micro-climat froid et humide dans les cluses.	Les deux habitats présentent un bon développement. Même si les superficies restent faibles elles sont régulièrement réparties le long de la rivière et offrent une bonne diversité sur le plan floristique; en bordure des routes	Bon

(91E0-4) * Aulnaies blanches (91E0-5) Frênaies-érablaies des rivières à eaux vives sur calcaires				Habitats à valeur patrimoniale forte présentant un bon état de conservation et à menaces effectives fortes (aménagements potentiels espèces exotiques invasives). Forêts rivulaires formant des corridors boisés de qualité permettant à de nombreuses espèces de Chiroptères notamment de transiter ou de chasser. Habitat d'espèces de coléoptères.	(notamment dans les clues l'espace est moins favorable à un large développement des formations alluviales). Bien que l'habitat (91E0-5) ne représente qu'un simple faciès plus évolué de l'Aulnaie blanche et pour cette raison n'apparaît pas d'intérêt prioritaire, il est bien représenté en tant que faciès et participe au bon fonctionnement de l'écocomplexe rivulaire même si sa typicité ne reflète pas l'habitat tel qu'il est présent dans les Alpes du Nord	
9180 Forêts de pentes, éboulis, ravins du Tilio-Acerion (9180-4) * Erablaies à Scolopendre et Lunaire des pentes froides à éboulis grossiers	13.58	0.10%	Fort	Habitat localisé, et vulnérable sur l'espace alpin et péri-alpin. Habitat très localisé, très original pour le secteur et vulnérable (aménagements forestiers ou routiers; chablis; modifications climatiques) Habitat à haute valeur patrimoniale en raison de la présence de l' Erablaie à Lunaire qui accueille des espèces patrimoniales rares à très rares dans la région.	L'habitat générique est représenté par deux habitats élémentaires: la tillaie à Lunaire vivace forme une station de très petite superficie, est en limite d'aire de répartition, son couvert n'est pas continu et sa surface est restreinte. Ces trois caractéristiques empêchent un développement optimal conduisant à l'habitat typique. Tenant compte de ces conditions, nous pouvons considérer que son état actuel de conservation est moyen.	Moyen à bon
9180* Forêts de pentes, éboulis, ravins du Tilio-Acerion (9180-12) * Tillaies sèches de Bourgogne, du Jura et des Alpes			Faible	Habitat localisé mais peu vulnérable sur l'espace alpin et péri-alpin. Limité en superficie mais présent un peu partout sur le site et soumis à de faibles menaces;	Les tillaies sèches offrent un bon état de conservation étant donnée leur implantation dans des conditions difficiles d'accès, dans des pentes fortes, au pied de parois rocheuses ou au contact d'éboulis, ces boisements sont préservés de l'exploitation et offrent un bon état de conservation.	Moyen à bon
(92A0) Forêts galeries à Salix alba et Populus alba	13.28	0.10%	Fort	Habitat résiduel, très vulnérable et fortement menacé ou altéré sur l'espace alpin et péri-alpin. Formations réduites sur le site mais	Habitat présentant un bon développement des formations alluviales avec parfois la présence de	Bon

				présentant des populations sauvages de <i>Populus nigra</i> et donc jouant un rôle de conservatoire; Habitat d'importance majeure pour certaines espèces N2000 (Chiroptères); menaces effectives fortes (aménagements potentiels espèces exotiques invasives). Forêts rivulaires formant des corridors boisés de qualité permettant à de nombreuses espèces de Chiroptères notamment de transiter ou de chasser. Habitat d'espèces de coléoptères.	boisements de superficies notables et apparaissant de façon régulières le long de la rivière en aval des clues de Pérouré. En outre, l'habitat présente une bonne diversité floristique au niveau notamment des arbustes présents (mélange d'espèces mésophiles et méso-xérophiles à xérophiles).	
(9430) Forêts montagnardes et subalpines à <i>Pinus uncinata</i>	11.10	0.08%	Faible à moyen	Habitat non menacé en progression lente sur l'espace alpin et péri-alpin. Habitat non prioritaire sur site car formation pionnière plutôt de reconquête préparant l'installation d'essences mieux adaptées comme <i>Abies alba</i> et <i>Picea abies</i> et limité en surface. Menaces fortes concernant la concurrence avec les espèces climaciques à moyenne altitude mais reconquête du Pin à crochet en altitude, Habitat de faible superficie et présentant une typicité moyenne d'où son statut d'intérêt communautaire (mais non prioritaire).	L'état de conservation apparaît mauvais. La superficie de cet habitat est réduite et les boisements sont en cours d'évolution rapide vers des boisements préparant le retour de <i>Abies alba</i> ou de <i>Picea abies</i> et en partie basse sont largement infiltrés par le Pin sylvestre.	Mauvais
(9560) * Forêts endémiques à <i>Juniperus</i> spp.	143.72	1.09%	Fort	Habitat à évolution stable sur l'espace péri-alpin; Sur le site, habitat forestier rare et remarquable par ses caractéristiques phyto-écologiques menacé par la progression des boisements de Pin sylvestre et de Pin noir; menaces aussi liées à l'absence de régénération des jeunes genévriers thurifères, malgré la présence de nombreuses galbules, liées probablement au surpâturage asin. Habitat à très haute valeur patrimoniale car il s'agit de formes boisées mûres et en raison de son originalité sur le	Le peuplement de la crête de Barri offre un état de conservation altéré du fait de la faible régénération du thurifère liée, peut-être, à une suppression pastorale (présence d'un troupeau d'ânes) malgré la bonne fructification des individus. En outre, sa pérennité risque d'être menacée dans l'avenir par le front de colonisation du pin sylvestre qui tend à envahir la crête. Les possibilités de restauration sont envisageables par éclaircissement du pin sylvestre et par	Moyen à Bon

				plan phytogéographique. Ces formations sont très rares et relictuelles dans le sud de la France.	maintien du pastoralisme. Les matorrals sont par contre en bon état de conservation.	
Habitats forestiers - Habitats forestiers non d'intérêt communautaire						
(CB 41,174) Hêtraies neutrophiles des Alpes méridionales et des Apennins	1350.97	10.24%		Ces hêtraies d'ubac, fraîches sont favorables à plusieurs espèces de la Directive comme le Sabot de Vénus. Dans les secteurs à arbres d'un diamètre important sur pieds ou au sol, des espèces comme la Barbastelle ou la Rosalie des Alpes ont été observées.		
(CB: 41,711) Bois occidentaux de Quercus pubescens	352.08	2.67%		Certaines chênaies pubescentes de forêt claire renfermant de nombreux arbres de gros diamètres hébergent la Barbastelle d'Europe, le Petit Rhinolophe et des Oreillards. On y rencontre aussi la Lucane Cerf-volant, qui est une espèce abondante, beaucoup plus rarement le Grand Capricorne, sur le site, qui semble préférer des secteurs plus chauds et de moindre altitude.		
(CB 41.H) Autres bois caducifoliés	151.56	1.15%		Habitat potentiel du Pique-Prune il existe des données historiques sur le site et une observation récente à la lame de facibelle confirme sa présence.		
(CB: 42.58) Forêts mésophiles de Pins sylvestres des Alpes sud-occidentales	2165.81	16.41%		Habitat d'espèces notamment de l'Isabelle de France dont l'unique plante-hôte de la chenille est le pin sylvestre et habitat de la Barbastelle d'Europe. Dans les zones de pinèdes dépérissantes, les pins possèdent de nombreuses écorces décollées où plusieurs gîtes de la Barbastelle sont potentiellement présents.		

(CB: 42.59) Forêts supra-méditerranéennes de Pins sylvestres	230.60	1.75%		Habitat d'espèces notamment de l'Isabelle de France dont l'unique plante-hôte de la chenille est le pin sylvestre.		
Landes, matorrals, fruticées, garrigues						
(4060) Landes alpines et boréales Développées en ubac 4060-4 Landes subalpines acidiphiles hautes à Rhododendron ferrugineux 4060-6 Landes subalpines secondaires d'adret des Alpes et des Pyrénées à Genévrier nain	592,35	4.49%	Moyen faible	L'habitat générique est représenté par deux habitats élémentaires: Landes subalpines acidiphiles hautes à Rhododendron ferrugineux: Habitat fréquent sur l'espace alpin et péri-alpin non menacé habitat très résiduel sur le site habitat pouvant servir de témoin dans le cadre d'un réseau sentinelle face aux modifications climatiques. Les landes hautes à Rhododendron ferrugineux occupent une très faible surface sur le site et leur position en marge de leur aire de répartition majoritairement intra-alpine dans les Alpes-sud-occidentales, en font des habitats fragiles face au réchauffement climatique. Leur typicité n'est pas optimale: leur infiltration sur les marges de l'habitat, par les landes à <i>Dryas octopetala</i> (plus résistante aux gelées hivernales et à l'action éolienne) témoigne probablement de cette diminution de la couverture neigeuse. L'abondance de l'airelle des marais, plus cryophile que la myrtille, constitue aussi un autre indice de cette réduction de l'enneigement. Les landes basses à myrtilles et airelles couvrent de vastes surfaces et sont en extension sur le site. Toutefois, leur implantation au sein de l'étage montagnard est reflétée par leur composition floristique peu diversifiée et leur manque de typicité par rapport à l'habitat des Alpes internes. Par ailleurs, leur dynamique dans l'avenir ne	Les landes subalpines à Rhododendron ferrugineux constituent une enclave de végétation subalpine. Le <i>Tétrastylis</i> peut y trouver une partie importante de son habitat. Les landes à Genévriers nains plus sèches sont moins riches. Elles offrent un bon état de conservation même si elles n'occupent pas des surfaces considérables sur le site.	Moyen pour le (4060-4) et bon pour le (4060-6)

				devrait pas conduire à la rhodoraie en raison de leur implantation altitudinale basse et de la diminution de la couverture neigeuse qui risque de ne pas être favorable au Rhododendron ferrugineux. Pour toutes ces raisons, ces landes basses ont été exclues de l'habitat générique et ne sont pas considérées comme habitat d'intérêt communautaire. Landes subalpines secondaires d'adret des Alpes et des Pyrénées à Genévrier nain: Habitat fréquent sur l'espace alpin et péri-alpin non menacé habitat en raison de son couvert recouvrant et de la litière qu'il constitue est moins riche en espèces que les pelouses et prairies qui les jouxtent.		
(4060-10) Landes alpines et boréales Développées en adret 4060-10 Landes des montagnes méditerranéennes en exposition chaude à Genêt cendré des Alpes méridionales			Faible	Habitat à évolution en progression sur les secteurs en déprise rurale mais en recul avec le reboisement sur l'espace péri-alpin et alpin. Même chose sur le site. L'habitat est assez bien représenté en superficie et constitue des formations typiques en raison de sa structuration en mosaïque. Il est actuellement en bon état de conservation du fait de sa position altitudinale et est moins affecté par l'évolution des parcours pastoraux qui sont gagnés par l'embroussaillage et l'enrésinement. Cependant, à long terme, le risque d'enrésinement risque d'être bien réel.	Les landes sèches sont importantes pour la conservation d'espèces xérophiles des sols maigres.	Bon
(4090) Landes oroméditerranéennes endémiques à Genêt épineux	54.46	0.41%	faible	Habitat à aire localisé mais non menacé dans l'espace péri-alpin et alpin. Formations peu menacées sur le site sauf ponctuellement par des pressions locales anthropiques (surpiétinement des troupeaux) et par l'enrésinement.	Cet habitat représente un réservoir important pour la conservation des plantes xérophiles et oligotrophiles. Il héberge plusieurs espèces patrimoniales dont <i>Eryngium spinalba</i>, <i>Dianthus deltoides</i>...	Bon

				L'habitat offre un bon état de conservation. L'embroussaillage reste limité sur ces pentes ébouleuses et croupes exposées où la pédogenèse est ralentie par la sécheresse et l'érosion. Le risque d'enrésinement par le Pin sylvestre demeure toutefois réel et l'on observe déjà des semenciers au sein des pelouses notamment dans le secteur de la Croix d'Engle.		
(5110) Formations stables xéro-thermophiles à Buxus sempervirens des pentes rocheuses (Berberidion p.p.)	365.58	2.77%	faible	Habitat répandu non menacé sur l'espace alpin et péri-alpin. Habitat à faible dynamique et très peu menacé par les activités anthropiques. La pyrale du buis qui est implantée sur les Alpes de Haute Provence (Département de la Santé de Forêt-2020) peut constituer une menace à terme. L'habitat est en très bon état de conservation et présente à la fois des faciès thermophiles ouverts sur les vives de parois et des faciès plus fermés sur des dalles peu faillées. En conditions mais froides, un faciès enrichi en orophytes s'observe avec l'amenuisement du buis.	Habitat qui assure un rôle d'abri et de reproduction pour la faune. En situations chaudes et raides, vite déneigées, ils fournissent des bourgeons et rameaux aux herbivores sauvages.	Très bon
(5130) Formations à Juniperus communis sur landes ou pelouses calcaires	9.49	0.07%	faible	Habitat limité en surface, à typicité moyenne et non menacé. L'habitat est en bon état de conservation, cependant, on observe dans certains secteurs un envahissement progressif par la forêt.	En automne et en hiver, cet habitat offre une nourriture appréciée par les oiseaux frugivores (turridés notamment) qui assurent la dissémination des Genévriers.	Bon
(5210) Matorrals arborescents à Juniperus spp.	6.96	0.05%	faible	Habitat à évolution stable sur l'espace péri-alpin; bien représenté sur le site au sein des parois des cluses et à l'abri des activités anthropiques	Habitat présentant une haute valeur patrimoniale car ces formations arbustives à <i>Juniperus thurifera</i> sont rares et relictuelles dans le sud de la France.	Bon

Pelouses et prairies

Pelouses (6110) Pelouses basiphiles de l'Alysso-Sedion albi	Non cartographie	Habitat ponctuel	faible	Habitat à évolution stable et peu menacé sur l'espace péri-alpin et alpin. Nombreuses vires et replats permettant l'existence de l'habitat pas de menaces pour les formations primaires de barres; faible dynamique. Ces pelouses pionnières offrent en bon état de conservation sur le site en raison de l'importance des zones de vires et de corniches qui accueillent des groupements de type primaire et donc quasi-stables et à l'abri des activités anthropiques.	Les complexes de dalles rocheuses, pelouses xériques et parois rocheuses sont particulièrement riches en espèces végétales On y rencontre des plantes thermophiles ou d'affinités steppiques ou encore des plantes crassuléscentes comme les orpins et joubarbes, principales plantes hôtes des chenilles de l'Apollon. Cet habitat offre un intérêt important pour la faune entomologique.	Très bon
(6170 A) Pelouses calcaires alpines et subalpines Sous-type A: Pelouses calciphiles fermées alpines (pelouses à <i>Carex ferruginea</i> et communautés apparentées) (6170-1) Pelouses calcicoles orophiles méso-hygrophiles des Alpes	1,69	0.01%	Moyen à fort	Habitat localisé mais non menacé sur l'espace alpin et péri-alpin; Formations d'importance majeure pour certaines espèces N2000 (Chiroptères) et espèces nationales. Subissant des pressions localisées anthropiques (surpiétinement par les troupeaux sur les secteurs à pentes douces. Les pelouses établies dans des pentes fortes exposées aux risques naturels se trouvent à l'abri des activités humaines et semblent peu vulnérables. Elles offrent un bon état de conservation. Les pelouses implantées sur pentes moyennes peuvent, par contre, être intensément pâturées et subir des dégradations et un appauvrissement de la flore. Les travaux concernant la station de ski de Chabanon qui conduisent à la stabilisation des pentes et à la lutte contre les avalanches occasionnent des dégradations de cet habitat. Enfin, la moyenne altitudinale basse du massif des Monges au regard du réchauffement du climat peut conduire à terme à la régression	Cet habitat, notamment dans les couloirs à <i>Carex australpina</i> renferme une flore souvent opulente et constitue un des habitats de l' <i>Ancolie</i> de Reuter et héberge d'autres espèces patrimoniales comme <i>Leontopodium alpinum</i> .	Bon

				de ces pelouses. Globalement cependant, ces habitats se trouvent dans un bon état de conservation.		
(6170 B) Pelouses calcaires alpines et subalpines Sous-type B: Pelouses à <i>Elyna myosuroides</i> des arêtes venteuses Pelouses des combes à neige calcicoles (6170-6) Pelouses calcicoles orophiles méso-hygrophiles des Alpes	10.36	0.08%	moyen à fort	Les pelouses à <i>Elyna myosuroides</i> des arêtes venteuses Habitat non menacé sur l'espace alpin et péri-alpin: Sur le site, l'habitat est très ponctuel et risque de se réduire au vu des modifications climatiques. L'état de conservation est jugé mauvais pour les pelouses à <i>Elyna myosuroides</i> des arêtes venteuses qui manquent de typicité (absence de la plupart des espèces caractéristiques), surface de l'habitat très fragmentaire. Les pelouses des combes à neige calcicoles Habitat vulnérable et localisé, ponctuellement menacé sur l'espace alpin et péri-alpin sur le site, la remontée en altitude des étages de végétation et des espèces à meilleur pouvoir concurrentiel risque d'affecter l'intégrité de ces pelouses, en raison du blocage altitudinal car situées juste en contrebas des ultimes crêtes sommitales du Blayeul. L'état de conservation est jugé moyen pour les pelouses des combes à neige calcicoles en raison de leur surface réduite. De plus la dominance de la Dryade au sein des pelouses-landines témoigne de la sureprésentation du stade pionnier par rapport à la véritable pelouse-landine de combe à neige calcicole, laquelle reste très marginale sur le site.	Cet habitat spécialisé héberge des espèces adaptées aux conditions climatiques extrêmes (arctico-alpines) qui sont très rares dans la région. Ces crêtes ventées en hiver et les combes à neige calcicoles riches en petits saules en été offrent des ressources alimentaires pour le Lagopède alpin.	Mauvais à moyen
(6170 C) Pelouses calcaires alpines et subalpines Sous-type C: Pelouses	764.65	5.79%	moyen	Habitats fréquents et non ou peu menacés sur l'espace alpin et péri-alpin Habitats occupant des surfaces importantes sur le site, menacées ponctuellement par le	Cet habitat constitue un des habitats de l'Ancolie de Reuter et héberge d'autres espèces patrimoniales comme <i>Eryngium spinalba</i>, <i>Helictotrichon setaceum</i>,	Bon

calciphiles en gradins et en guirlandes (6170-7) Pelouses calcicoles orophiles méso-xérophiles des Alpes sur sols peu évolués (6170-9) Pelouses calcicoles orophiles méso-xérophiles des Alpes sur lithosols	178.88	1.36%		piétinement des troupeaux. Les habitats offrent dans l'ensemble un bon état de conservation: les pelouses à <i>Sesleria caerulea</i> sont soumises à des dynamiques de reforestation lente. Cependant, de par leur structure en gradins et leur pentes marquées, certaines de ces pelouses sont très sensibles au piétinement et localement on constate des dégradations dans les secteurs où les passages sont trop répétés. Même chose en crête lorsque les déplacements du troupeau occasionnent des piétinements récurrents.	<i>Leontopodium alpinum</i>, <i>Primula marginata</i>... Les microconditions ébouleuses de pelouses en gradins offrent un habitat complémentaire pour les plantes endémiques d'éboulis.	
(6170 C) Pelouses calcaires alpines et subalpines 6170-13 Pelouses calcicoles montagnardes sèches et thermophiles des Alpes méridionales sur sols rocaillieux instables	585,78	4,44 %	faible	Habitat localisé mais non menacé sur l'espace alpin et péri-alpin: Habitat occupant de très belle surfaces sur le site et non menacé, sauf par l'enrésinement à long terme. L'habitat est en bon état de conservation, particulièrement sur pentes fortes érodées et en altitude où l'embroussaillage reste limité. En partie basse, l'état de conservation est médiocre en raison de son embroussaillage par les landes sèches à Genêt cendré et de son enrésinement par le pin sylvestre. Toutefois si l'embroussaillage demeure faible en altitude, enrésinement œuvre sur bon nombre des pentes du site même à haute altitude.		Bon
(6210 B) Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (festuco-brometalia)	739.33	5.60%	moyen	Habitat encore assez bien répandu sur l'espace péri-alpin et alpin mais en régression continue habitat fréquent sur le site et indispensable pour de nombreuses espèces animales (Lépidoptères, Reptiles, Chiroptères). Cet habitat est encore soumis	Habitat présentant différentes variantes selon la profondeur du sol ou la nature du terrain. Ces pelouses diverses hébergent de nombreuses espèces végétales et animales. Au sein du site, ces pelouses ne sont pas spécialement	Moyen

				aux activités pastorales permettant d'en limiter l'embroussaillage mais il subit aussi un sous-pâturage et un surpâturage localement. Certains secteurs sont également à restaurer (Tanaron). L'état de conservation est jugé moyen. En effet, plusieurs secteurs autrefois pâturés ou fauchés sont laissés à l'abandon et sont en voie de colonisation par les ligneux et à plus long terme vont être gagnés par la forêt. D'autres secteurs souffrent par ailleurs d'un surpâturage qui conduit à une banalisation de la flore.	riches en Orchidées d'où le statut d'intérêt communautaire (et non prioritaire).	
* Formations herbeuses à <i>Nardus</i> , riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale)	517.46		Moyen à fort	Habitat sur l'espace péri-alpin et alpin non menacé; Formations d'importance majeure pour certaines espèces N2000 (Chiroptères) et espèces nationales. Le maintien des formations est dépendant d'un pastoralisme raisonné. Suppressions pastorales sur replats et sous-pâturage dans les pentes. L'état de conservation de l'habitat est jugé mauvais bon. Du fait, de l'altitude moyenne du site (principalement étage montagnard supérieur et subalpin inférieur), ces pâturages subissent à la fois des évolutions naturelles plus rapides et des pressions anthropiques plus élevées. La grande menace qui pèse sur ces milieux est l'envahissement par les landes à éricacées (myrtilles et airelles) qui colonisent activement les pentes d'ubac. Moins rapide, l'enrésinement s'effectue peu à peu sur ces espaces. Le pâturage ne semble guère à même de limiter cette évolution qui est liée probablement à une acidification naturelle des sols favorisant les éricacées. Dans les pentes dominées par les éricacées, il existe	Ces formations installées sur des sols décarbonatés couvrant des roches calcaires ou minérotrophes sont riches en espèces et abritent des populations de diverses Nigritelles (<i>Gymnadenia nigra</i> subsp. <i>austriaca</i>, <i>Gymnadenia nigra</i> subsp. <i>corneliana</i>). Les formes intensivement pâturées sont par contre beaucoup plus pauvres.	Mauvais à Bon

				un sous-pâturage en raison du manque d'appétence de la ressource pastorale. Tandis que sur les replats et les pentes douces, ces pâturages sont soumis localement au surpâturage des bovins (principalement), voire des ovins. Le surpiétinement favorisent certaines espèces plus résistantes à la pression du sabot et l'excès de fumure les transforment et modifient durablement leur composition floristique, les faisant évoluer vers des pâturages gras (<i>Poion-alpinae</i>) à flore plus banale. A Chabanon, ces pâturages sont soumis à des terrassements et nivellements liées aux pistes de ski et également à d'autres aménagements comme le projet d'installation d'un restaurant d'altitude.		
Prairies (6510) Pelouses maigres de fauche de basse altitude (<i>Alopecurus pratensis</i>, <i>Sanguisorba officinalis</i>)	211.57	1.60%	fort	Habitat en net déclin dans l'espace alpin et péri-alpin en net déclin et très menacé dans les plaines intensivement cultivées; Habitat sur le site menacé par la modification des pratiques (mise en culture et surtout abandon de la fauche au profit du pastoralisme); forte dépendance par rapport aux pratiques de fauche (engraissements, fertilisations, réensemencement). Certaines prairies conservent encore une floraison opulente et diversifiée avec un bon équilibre entre Poacées, Astéracées et Fabacées, notamment celles implantées plutôt en altitude comme au col du Fanget. La majorité, toutefois, souffre de diverses altérations liées principalement à un excès de fumure et d'engrais ou sont abusivement fertilisées. Certaines subissent des fauches trop précoces ou sont réensemencées avec de légumineuses à haut potentiel fourrager	Cet habitat offre une diversité floristique importante (moins élevée toutefois que l'habitat suivant) lorsque les pratiques ne sont pas trop intensives (fauche non précoce et fertilisation limitée).	Mauvais à bon

				(cultivars).		
(6520) Prairies de fauche de montagne	97.65	0.74%	Fort à très fort	Habitat encore fréquent sur l'espace alpin et péri-alpin mais en déclin et menacé par l'intensification des pratiques Sur le site, habitat menacé par la modification des pratiques (abandon de la fauche au profit du pastoralisme bovin); forte dépendance par rapport aux pratiques de fauche. Très bon à bon, dans les secteurs où les prairies sont encore fauchées mais parfois quelques excès de fumures nuisent à leur diversité. En bordure des zones fauchées, les prairies offrent un état de conservation moyen avec la présence d'un début d'ourlification. Elles sont en cours de dégradation sur les zones actuellement pâturées. Ces altérations sont liées à la fois à l'impact du piétinement qui tassent les sols et à l'excès de fumures. Elles se manifestent par une répartition des espèces en taches au sein de la prairie, une baisse de la diversité floristique et une surabondance de certaines espèces comme <i>Bistorta officinalis</i> , <i>Cyanus montanus</i> , <i>Geranium sylvaticum</i> , <i>Heracleum sphondyllum</i> avec la pénétration d'espèces eutrophiles comme <i>Blytum bonus-henricus</i> , <i>Chaerophyllum aureum</i> , <i>Stellaria media</i> , <i>Rumex crispus</i> . Ces espèces de moins bonne qualité fourragères entraînent de surcroît des problèmes d'appétibilité.	Cet habitat possède une flore assez commune et largement répandue en montagne mais qui offre parfois une très grande diversité floristique favorable à une riche entomofaune. On y rencontre <i>Potentilla alba</i> qui forme plusieurs populations disséminées au sein de ces prairies.	Moyen à très bon
Zones humides						
Zones humides (7230) Tourbières basses alcalines	0.38	0.00%	fort	Habitat assez vulnérable et en régression sur l'espace péri-alpin et alpin; habitat sur le site subissant des pressions d'origine	Habitat très peu représenté et en dynamique régressive.	Mauvais

				anthropiques (eutrophisation liée au pastoralisme); menaces potentielles liées à l'assèchement ou à la réduction des débits des cours d'eau. L'habitat n'est représenté que par une très petite surface au lieu-dit " Le Lauzerot en bordure du ravin du Passavoux. L'état de conservation de la structure et des fonctions est jugé médiocre en raison de la très faible surface occupée par ce bas-marais et de sa diversité floristique non optimale. Par ailleurs, il est gagné à la fois par les Cariçaies basses à <i>Carex nigra</i> mais surtout par les touradons à <i>Carex paniculata</i> et par les prairies hygrophiles hautes dont la dynamique est élevée. Les possibilités de restauration seraient d'envisager une reprise du pâturage au sein de la zone à touradons, mise en défens actuellement, en vue de freiner la dynamique des Cariçaies. Cependant, cette opération ne garantit pas la restauration du bas-marais car il est possible que les sécheresses, qui ont cours depuis plusieurs années, aient un impact sur le niveau de la nappe qui devient trop fluctuant pour permettre le maintien de cette formation. D'autre part, la présence des zones de reposoirs et de prairies eutrophiles situées en arrière de la zone humide induit l'apport de nutriments sur ces sols tourbeux oligotrophes et avantage le développement des prairies humides hautes et des Cariçaies. Il faudrait donc peut-être envisager de limiter la stagnation des bovins sur les prairies situées en arrière du marais mais la mesure paraît difficile à mettre en œuvre puisqu'il s'agit d'une zone où les bovins viennent s'abreuver régulièrement et ensuite ruminer sur le replats qui dominent le	
--	--	--	--	--	--

				marais.		
Eboulis et parois						
(8120) Eboulis calcaires et de schistes calcaires des étages montagnard à alpin (<i>Thlaspietea rotundifolii</i>) (8120-2) Éboulis calcaires subalpins à alpins à éléments moyens des Alpes (8120-3) Éboulis calcaires subalpins à alpins à éléments fins des Alpes (8120-4) Eboulis calcaires montagnards à subalpins à éléments fins des Alpes et du Jura (8120-5) Éboulis calcaires montagnards à subalpins à éléments moyens et gros des Alpes et du Jura	923.55	7.00%	Faible à moyen	Valeur patrimoniale élevée en raison de la richesse des groupements et de la présence d'endémiques. Habitats subissant peu ou pas de pressions. Habitat renfermant une diversité de groupements. L'habitat (8120-3) présente une typicité moyenne et offre une superficie très réduite d'où un état de conservation réduit. La typicité floristique est bonne pour les habitats (8120-2). (8120-5) mais leur superficie reste modérée d'où un état de conservation jugé bon. L'habitat (8120-4) offre une typicité excellente et est très bien représenté en superficie d'où un excellent état de conservation pour l'habitat (8120-4) sur le plan floristique et occupent des superficies notables Ils sont soumis à des risques naturels importants (éboulements, glissements, solifluxion, cryoturbation, érosion torrentielle) qui conduisent à leur rajeunissement périodique et assurent leur pérennité. Au sein de la station de Chabanon toutefois, la réalisation de pistes de ski, de luge ou de VTT a conduit à la dégradation ponctuelle de certaines pentes ébouleuses.	Habitats riches en espèces patrimoniales qui hébergent <i>Aquilegia reuteri</i> , et plusieurs autres espèces endémiques comme <i>Allium narcissiflorum</i> , <i>Campanula alpestris</i> , <i>Heracleum pumilum</i> , <i>Iberis nana</i> ... ou encore <i>Berardia subacaulis</i> , très rare dans le Massif des Monges qui est une plante archaïque, dernière survivante d'un genre de la flore tertiaire tropicale qui peuplait les Alpes au début de leur formation.	Réduit à très bon
(8130) Eboulis ouest-méditerranéens et thermophiles	1263.38	9.57%	Faible	Valeur patrimoniale locale faible en raison de l'absence d'un certain nombre d'espèces patrimoniales caractéristiques. Habitats subissant peu ou pas de pressions. Ces éboulis offrent dans l'ensemble un bon état de conservation à basse altitude où ils peuvent être ponctuellement susceptibles	Habitat hébergeant peu d'espèces endémiques. On y trouve parfois <i>Campanula alpestris</i> mais aussi sur éboulis marneux <i>Brassica repanda</i> , une espèce méconnue <i>Valeriana rotundifolia</i> , présente uniquement dans les Alpes du sud et parfois <i>Aristolochia</i>	Bon à très bon

				de s'embroussailler. A plus haute altitude, ils offrent un très bon état de conservation en raison de l'importance de leur surface et de leurs caractéristiques écologiques où règnent des conditions inhospitalières qui limitent fortement à la fois la dynamique d'embroussaillage et les impacts anthropiques.	<i>pistolochia</i> , plante hôte de la Proserpine.	
(8210) Pentes rocheuses calcaires avec végétation chasmophytique	225,44	1,71	Faible à moyen	Habitats 8210-8), (8210-10 dans l'espace alpin et péri-alpin sont assez fréquents dans le sud-est de la France, peu vulnérables. Sur le site, valeur patrimoniale élevée en raison de la présence de plusieurs espèces endémiques mais habitat subissant peu de pressions anthropiques actuellement. Les habitats (8210-8), (8210-10) offrent une très bonne typicité sont bien représentées en superficie d'où un très bon état de conservation. L'habitat (8210-12) offre une typicité non optimale du fait de la faible présence des parois d'altitude froides. En effet, les parois les plus susceptibles d'abriter cet habitat se situent en dehors du site sur les sommets des Monges, de Coste Belle, de Chine et de l'Oratoire. L'état de conservation est jugé bon. Ces trois habitats semblent peu menacés, de par leur inaccessibilité et les surfaces conséquentes qu'ils occupent.	Les parois rocheuses, en particulier celles situées en marge occidentale et méridionale de l'axe intra-alpin, ont servi de territoires refuges pour de nombreuses espèces végétales d'où l'importance des espèces endémiques dans ces milieux comme <i>Aquilegia reuteri</i> , <i>Primula marginata</i> , <i>Saxifraga lantoscana</i> . Des chiroptères et oiseaux rupestres y possèdent leur gîte et sites de reproduction.	Moyen à très bon
(8210-8) Falaises calcaires supraméditerranéennes à subalpines du Sud-Est	194,16	1,47				
(8210-10) Falaises calcaires supraméditerranéennes à montagnardes, des Alpes du Sud et du Massif central méridional	15,63	0,12				
(8210-12) Falaises calcaires subalpines à alpines des Alpes	15,34	0,12				
(8210-17) Falaises calcaires montagnardes à subalpines riches en mousses et en fougères, des Alpes et du Jura	0,32	0		Habitats 8210-17 dans l'espace alpin et péri-alpin non menacé mais vulnérable à basse altitude sur le site habitat à valeur patrimoniale faible en raison de l'absence des espèces les plus remarquables: vulnérable car situé parfois en bordure de route d'où des risques liés à la fois à des		

				travaux d'aménagements routiers, sécurisation de falaise et à des prélèvements par les géologues. L'habitat 8210-17 offre un état de conservation moyen du fait de sa typicité non optimale et de la faible superficie des parois susceptibles d'accueillir ce type de groupement. En outre, cet habitat est très fortement dépendant d'une hygrométrie élevée et de la persistance des suintements. Sa persistance à moyen terme est donc plus incertaine au regard des changements climatiques ou d'un éventuel chablis pouvant mettre en lumière ces parois bien ombragées.		
(8220) Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique	Habitat ponctuel		moyen	Habitat dans l'espace péri-alpin et alpin fréquent et non menacé; Valeur patrimoniale locale moyenne en raison de l'absence d'un certain nombre d'espèces patrimoniales caractéristiques mais présence d'une espèce remarquable Habitat vulnérable car situé en bordure de route d'où des risques liés à la fois à des travaux d'aménagements routiers, sécurisation de falaises et à des prélèvements par les géologues. Habitat présentant une typicité réduite et occupant de très faibles superficies mais habitat à caractère permanent d'où un état de conservation moyen	Habitat peu typique, très peu représenté en superficie.	Moyen
Eaux courantes						
(3140) Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à Chara spp.	Habitat ponctuel		fort	Habitat localisé et peu fréquent, en régression probable sur l'espace alpin et péri-alpin; habitat localisé sur le site et menacé par les apports importants d'azote, de phosphore et de matière organique	Habitat qui, grâce à la qualité de ses eaux et ses conditions de milieu, est favorable à de nombreuses espèces animales (odonates, poissons, amphibiens, oiseaux). Habitat potentiel	Bon

				conduisant à leur disparition rapide. Si au niveau surfacique, cet habitat ne représente que quelques centaines de mètres carrés sur l'ensemble du site, il possède une valeur écologique remarquable en particulier pour la faune qui peut y trouver une source d'eau fraîche et de très bonne qualité (Odonates, Amphibiens, Oiseaux, Mammifères...) qui viennent s'y réfugier ou s'y alimenter. Le caractère pionnier de cet habitat semble se maintenir et aucun signe d'atterrissement ou de compétition avec des macrophytes n'a été observé d'où un bon état de conservation.	pour le Campagnol amphibie.	
(3220) Rivières alpines avec végétation ripicole herbacée	100.94	0.76%	Moyen à fort	Habitat stable ou peu altéré mais en régression à basse altitude, altéré et/ou subissant des atteintes, sur l'espace alpin et péri-alpin; Menacé par divers aménagements notamment à basse altitude et à proximité des routes et villages. Habitat peu représenté sur le site en terme de superficie mais occupant un linéaire relativement important, bien typé sur le plan floristique et écologique et présentant un bon degré de conservation de la structure et de bonnes perspectives de conservation fonctions.	L'abondance de cet habitat est un bon indicateur de la fonctionnalité hydrologique des cours d'eau en particulier s'il est accompagné de l'habitat précédent.	Très bon
(3240) Rivières alpines avec végétation ripicole ligneuse à <i>Salix elaeagnos</i>	77.42	0.59%	fort	Habitat localisé subissant de nombreuses atteintes, en net déclin sur l'espace alpin et péri-alpin Habitat à forte valeur patrimoniale s'insérant dans un écosystème fonctionnel de mosaïques en tresse et recelant de nombreux micro-habitats; menacé à basse altitude par des projets d'aménagements (endiguements, enrochements, retenues). Habitat peu représenté sur le site en terme	Très bon Ces fourrés témoignent d'un rajeunissement fluvial répété et donc d'une dynamique fluviale préservée. Les nombreux micro-habitats associés offrent abris et sites de nidification pour la faune et ces saulaies participent également à l'épuration des eaux.	Très bon

				de superficie, bien typé sur le plan floristique et écologique et présentant un bon degré de conservation de la structure et de bonnes perspectives concernant la conservation des fonctions.		
--	--	--	--	---	--	--